

Zeitschrift: Freidenker [1956-2007]
Herausgeber: Freidenker-Vereinigung der Schweiz
Band: 63 (1980)
Heft: 5

Artikel: Päpstliche Toleranz?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-412610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour tous une excuse à mettre sur le tapis, dans ce cas particulier: la directive «Dieu châtie celui qu'il aime».

Une de nos principales préoccupations consiste à démystifier le terme «Le Mal», c'est-à-dire à analyser les diverses apparences du mal avec nos propres forces de raisonnement. A l'égard de la confusion que les hommes ont créée eux-mêmes sur cette belle terre, nous ne voyons aucune nécessité de chercher la cause dans une puissance diabolique exécrée par Dieu ou, au contraire, admise par Dieu pour des raisons inexplicables.

Bien entendu, une philosophie uniforme qui lierait tous les libres penseurs n'existe pas. Parmi nous, il y a des athées, des agnostiques et même quelques panthéistes. Les **athées** font valoir que l'existence d'un être d'au-delà du monde et du temps, omnipotent et omniscient, ne peut pas être prouvée. Cette constatation est naturellement juste. Les soi-disant preuves de l'existence de Dieu qui ont été connues jusqu'à présent se sont montrées toutes infondées. Les **agnostiques**, de leur part, déclarent que l'existence d'un Dieu ne pourrait, en effet, pas être prouvée, mais que l'on ne pourrait, également, pas avancer la preuve que Dieu n'existe pas. L'agnostic rejette toute affirmation non prouvée; cependant, il laisse la porte ouverte à toute vérité possible. Il laisse ouvertes les soi-disant dernières questions parce que, ni les croyants ni les incroyants, ne sont à même d'y répondre avec la prétention d'apporter la vérité.

Encore quelques mots au sujet de l'organisation de notre Association. **L'Association suisse des libres penseurs** est constituée de sections qui se répartissent principalement dans les grandes villes. C'est à Zurich, Berne, Bâle et Lausanne qu'existent les plus grandes sections qui sont constituées en sociétés. Notre association compte plus de mille membres. Une fois par année a lieu une assemblée des délégués au cours de laquelle se déroulent les élections statuaires et se fixent les directives pour les futures activités. Les diverses sections maintiennent un service de visites et d'aide; ceci surtout pour les membres âgés ou malades. De plus, elles ont à disposition un service funèbre d'obsèques civiles avec leurs propres orateurs.

La tâche d'un tel orateur exige beaucoup de tact vis-à-vis du défunt et des parents et amis de ce dernier qui sont souvent croyants. Un tel mandat suppose certaines connaissances juridiques. **La constitution fédérale** prévoit dans l'article 53, alinéa 2, à ce que toute personne décédée puisse être enterrée décemment. Ce principe s'applique dans ce sens également à la crémation. Conformément à la constitution fédérale, le droit de disposer des lieux de sépulture appartient aux autorités civiles. Ceci est aussi valable pour les endroits où se déroulent les cérémonies funèbres. Les libres penseurs qui, en général, préfèrent l'incinération, ont ainsi le droit d'utiliser les installations officielles des centres funéraires. Ils sont libres de demander l'audition de chants ou de musique afin de donner une note solennelle aux cérémonies. Le point important est cependant la nécrologie du défunt prononcée par l'orateur et dans laquelle sont évoquées sa vie et ses qualités. Une cérémonie funèbre dans le cadre et le style de notre Association est toujours une manifestation très digne.

Adolf Bossart, Président de L'ASLP

(Réproduction légèrement abrégée)

Päpstliche Toleranz?

Es ist unglaublich, wie schlecht die Menschen informiert sind und wie sehr sie sich manipulieren lassen. Da erhielt ich doch von einem Bekannten, der sich berufsmässig als Lebensberater betätigt, einen Neujahrsgruß mit der Bemerkung, er habe sich folgenden Spruch in sein Notizbuch eingetragen:

«Jedem Menschen steht es frei, sich an die Religion zu halten, die er, durch das Licht der Vernunft geleitet, als die wahre anerkannt hat. Die Menschen können in jeder Religion den Weg zum ewigen Heil finden.»

Papst Pius IX. 1864
Syllabus 15,16

Wer das liest, nimmt selbstverständlich an, dies sei die Ansicht des angeführten Papstes gewesen. Das hat wohl auch der Briefschreiber gedacht. In Wirklichkeit ist genau das Gegenteil

der Fall. Papst Pius IX. hat jene Sätze nicht als seine eigene Ansicht oder als Ansicht der Kirche ausgesprochen, sondern sie im Gegenteil in Grund und Boden verurteilt und verdammt. Jene Sätze finden sich zwar wohl in der Enzyklika von 1864, doch werden sie nicht etwa als Meinung vertreten, sondern auf das schärfste verurteilt.

Wer hat diese Manipulation wohl auf dem Gewissen? Es ist ein Zug der heutigen Zeit, dass Leute als Volkslehrer auftreten, die absolut uninformativ sind und die geistigen Fähigkeiten auch gar nicht besitzen, sich selber eine sachgemäße und zuverlässige Information zu beschaffen.

—ola

Nachruf

Die Ortsgruppe Zürich der Freidenker-Vereinigung der Schweiz betrauert den Hinschied ihres jahrzehntelangen treuen Mitgliedes

Wendelin Schmitt.

Der Entschlafene wurde 1900 in Karlsruhe geboren und starb am 19. März 1980 in Zürich.

Wendelin Schmitt wäre gerne Glasmaler geworden, doch sein Vater wollte, dass Wendelin das Schneiderhandwerk erlerne. Der Sohn verstand es, aus dem Wunsche des Vaters das Beste zu machen. In seiner Heimat in Deutschland und vor allem in Davos in der Schweiz erlernte Wendelin Schmitt den Beruf eines Schneiders gründlich, so dass er nach seiner Lehrzeit bald ein selbständiger, tüchtiger und geschätzter Schneidermeister wurde. Als solcher arbeitete er zuerst in Davos und Arosa, hernach während mehrerer Jahrzehnte in Zürich. Dank seiner beruflichen Begabung, seiner Gewissenhaftigkeit und seinem angeborenen Schönheitssinn wusste er die Kleider der Persönlichkeit des Kunden entsprechend anzufertigen. Wegen seiner aufgeschlossenen und menschenfreundlichen Wesensart und wegen seines Gerechtigkeitsgefühls gewann Wendelin Schmitt viele Freunde und Bekannte. Er liebte das Gute und Schöne, klassische Dichtung und Musik sowie die bildende Kunst. Er war denn auch mit Malern und Bildhauern befreundet. Zudem freute er sich über die Schönheiten in der Natur. Gerne machte er Wanderungen, Bergtouren und von Zeit zu Zeit eine grössere Reise.

Mit seiner Lebensgefährtin zusammen besuchte Wendelin Schmitt fleissig die Veranstaltungen, Vortrags- und Diskussionsabende der Ortsgruppe Zürich.

Mehr als 50 Jahre war er in glücklicher und harmonischer Ehe treu mit unserer lieben Gesinnungsfreundin Friedl Schmitt-Rees verbunden. Ihr und dem Sohn Jürg Schmitt verbunden wir unser tiefes und herzliches Beileid. Dem Verstorbenen werden wir ein ehrendes Andenken bewahren. bf